



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1995

---

### Le Mans – Rue Denfert-Rochereau

Sauvetage urgent (1995)

Pierre Chevet

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38827>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Pierre Chevet, « Le Mans – Rue Denfert-Rochereau » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 22 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38827>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Le Mans – Rue Denfert-Rochereau

Sauvetage urgent (1995)

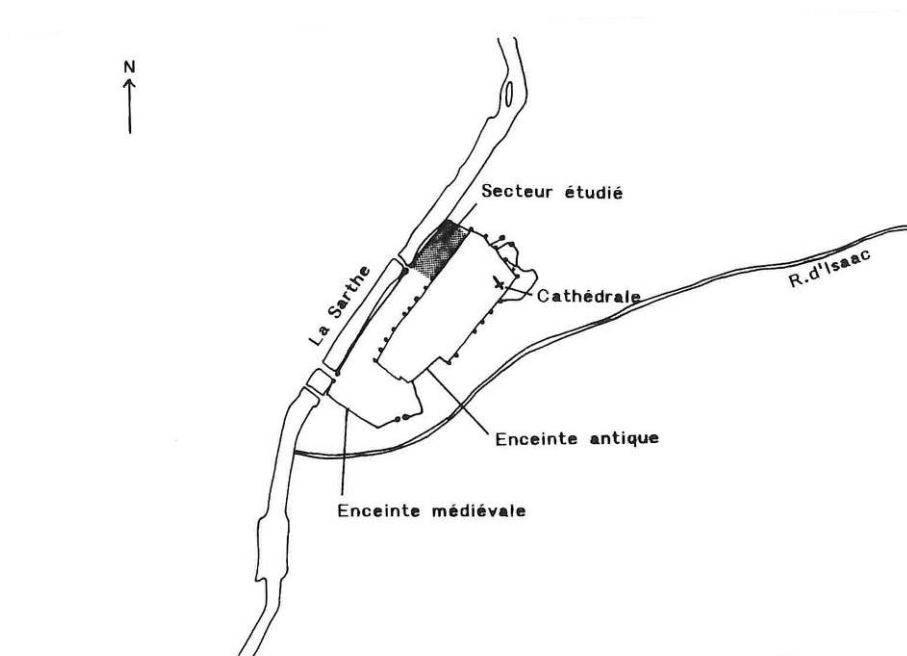
Pierre Chevet

---

- 1 L'aménagement paysager des abords de l'enceinte gallo-romaine entre la tour du Tunnel et la tour des Pans-de-Gorron a suscité une fouille de sauvetage urgent des niveaux archéologiques conservés sous l'ancienne rue Denfert-Rochereau.
- 2 Les objectifs arrêtés pour l'exécution de la fouille ne pouvaient ignorer les contraintes qu'imposait la géométrie linéaire du site. La bande de terrain étudiée, longue de 40 m pour une largeur de 3 à 6 m, ne laissait que peu d'illusions sur la possibilité d'appréhender l'organisation du quartier. L'existence de réseaux importants et de nombreuses inhumations médiévales ne pouvait qu'aggraver cette situation, rendant délicate l'analyse stratigraphique, au moins pour les niveaux supérieurs. L'accent fut donc mis, en premier lieu, sur l'évolution topographique de ce bord de Sarthe, en relation avec les occupations qui s'y sont succédé.
- 3 Les premières traces d'occupation ne remontent pas au-delà du début de notre ère. Caractérisés par des constructions légères sur solins continus enterrés ou poteaux plantés, ces vestiges se moulaient directement sur la topographie naturelle des lieux, qui est celle d'un replat faiblement ondulé au pied de la Butte du Vieux-Mans, en pente faible vers la rivière et entaillé par deux talwegs drainant les sources s'écoulant des hauteurs.
- 4 Autour de 40 apr. J.-C., le secteur est entièrement nivelé (remblaiement des talwegs et arasement des points hauts), effaçant ainsi les structures bâties primitives. S'opposant à l'écoulement des eaux, ces travaux ont nécessité un drainage de la Butte du Vieux-Mans, attesté par la découverte d'un dalot toujours en fonctionnement aujourd'hui.
- 5 La nouvelle surface créée a permis le déploiement d'une activité artisanale sans doute diversifiée, mais toujours liée au feu, dans un environnement très faiblement occupé. Une batterie de fours de tuiliers à l'évolution complexe a été découverte dans ce contexte ; le rare mobilier céramique recueilli permet de dater son fonctionnement entre 50 et 70 apr. J.-C.

- 6 Vers les années 50, une voie parallèle à la rivière est mise en place. Très brutalement, dès 70-75 apr. J.-C., l'activité artisanale cède la place à des constructions en dur avec sols de béton de tuileau. Le maillage de ces structures est particulièrement ample, laissant penser qu'il s'agit d'unités construites volumineuses, appartenant peut-être à une grosse *domus* urbaine. Simultanément, un aqueduc en partie aérien est construit au droit du dalot préexistant. Plusieurs arguments permettent de penser qu'il desservait vraisemblablement un édifice public (fontaine, nymphée, thermes ?, ...).
- 7 L'enceinte urbaine du Mans est édifiée dès la fin du III<sup>e</sup> s. Dès lors le quartier est déserté, un glacis défensif est profilé entre l'ouvrage et la rivière, conduisant à l'arasement, voire au déblaiement, des dépôts antérieurs (ce qui explique qu'aucun niveau postérieur au II<sup>e</sup> s. n'ait été découvert lors de la fouille). Un fossé, sec, large de 8 à 10 m, pour une profondeur n'excédant pas 3 m, est installé au pied du mur. Partant des poternes du Tunnel et des Pans-de-Gorron, deux cheminements encaissés de 2 m en moyenne, en pente douce vers la rivière, reprennent l'axe des talwegs remblayés durant le Haut-Empire. La voirie mise en place vers 50 apr. J.-C. est sectionnée de toutes parts par ces creusements et tombe donc en désuétude dès la construction de l'enceinte.

Fig. 1 – La ville du Mans et ses enceintes



- 8 Les restes d'un édifice probablement religieux associé à quelques sépultures, difficiles à dater avec précision du fait d'un mobilier céramique inédit, ont pu être rattachés au Haut Moyen Âge. Ils scellent le chemin encaissé débouchant de la poterne des Pans-de-Gorron et succèdent à un premier bâtiment, qui n'a livré aucun élément datant, mais dont on peut penser qu'il remonte au début de cette période (technique de fondations, liant et mode d'appareillage des moellons).
- 9 Il est tentant de reconnaître parmi ces deux édifices de taille importante les vestiges d'un couvent primitif dédié à Sainte-Marie (fondation privée datée du 4 avril 513), reconstruit durant le IX<sup>e</sup> s. sous l'épiscopat d'Aidric.

- 10 L'ancêtre de la rue Denfert-Rochereau paraît se mettre en place dès la fin de cette période, longeant le bord sud du bâtiment le plus récent.
- 11 Aucun vestige n'a pu être découvert sous la rue Denfert-Rochereau proprement dite, ce qui atteste son existence dès le début du Moyen Âge (des terrassements récents, modernes et contemporains, en ont toutefois fait disparaître les traces). Entre la rue et le mur de ville, l'évaluation avait permis de mettre au jour quelques traces d'habitat dont les plus anciennes ne remontent pas au-delà des XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> s.

Fig. 2 – Alandier et chambre de chauffe d'un four de tuilier (50-70 apr. J.-C.)



Cliché : A. Szczuczynski.

- 12 À l'emplacement du bâtiment présumé du IX<sup>e</sup> s. alors détruit, une trentaine d'inhumations datées du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s. au XIV<sup>e</sup> s. a été mise au jour. Il s'agit là de l'extrémité occidentale du cimetière de la paroisse de Gourdain, fondée au XI<sup>e</sup> s. Progressivement, cette aire d'inhumation va se déplacer vers l'est et l'église paroissiale, laissant la place aux maisons d'habitation, qui colonisent progressivement tout l'espace compris entre le mur de ville et la rivière.
- 13 Témoins de l'époque moderne, quelques sépultures, dont certaines en petits caveaux maçonnés, ont été découvertes dans le secteur de la Fontaine-de-l'Hôpiteau. Trop éloignées du cimetière paroissial, ces inhumations ont été rattachées à un établissement de charité, dont la proximité est suggérée par le vocable associé à la fontaine.
- 14 Seule intervention d'importance réalisée entre l'enceinte antique et la Sarthe, la fouille de la rue Denfert-Rochereau a permis de fixer les grandes lignes de l'occupation humaine depuis les origines de notre ère, dans un secteur où nous ignorons pratiquement tout.

- 15 Pour l'Antiquité, quelques idées maîtresses se font jour :
- Le site est incorporé à l'espace urbain de *Vindinum* en 70 apr. J.-C. ce qui l'inscrit dans la mouvance du reste de la ville, dont la grande campagne d'urbanisation s'achève avec la fin du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.
  - Entre les premiers travaux d'aménagement du secteur (40 apr. J.-C.) correspondant à la disparition de l'agglomération primitive et le rattachement effectif du quartier au corps urbain, il se passe une trentaine d'années. Au regard de ce qui s'observe sur l'autre flanc de la butte du Vieux-Mans, ce délai semble particulièrement long.
- 16 Le développement du quartier médiéval s'accompagne du même phénomène de lenteur ; sensible dès le XI<sup>e</sup> s., l'habitat ne parvient à s'approprier tout l'espace disponible que trois siècles plus tard.
- 

## INDEX

**Année de l'opération** : 1995

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0auHUwTKix>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtFPLaIQNitz>

## AUTEURS

**PIERRE CHEVET**

Afan